

Les syndicats de Ford reçus hier par le préfet

Ils sont inquiets quant à l'avenir. L'usine a des soucis de mise au point de produits.



Ford employait, en Gironde, à la fin du mois de février, 986 actifs. © *photo archives laurent theillet*

Les élus locaux qui ont soutenu le plan de reprise du site Ford de Blanquefort le 24 mai 2013 ont d'autres sujets de préoccupation. Les négociations annuelles salariales vont démarrer lundi prochain au sein de l'entreprise. C'est dans ce contexte immédiat que les syndicats de Ford Aquitaine Industries (FAI) ont été reçus hier en fin d'après-midi par Michel Delpuech, le préfet de région et ses services économiques régionaux. Ils y ont fait part, une nouvelle fois, de leurs inquiétudes quant à l'avenir du site d'ici trois ans. « Nous connaissons de réelles situations de sureffectifs et ne voyons pas comment Ford va générer l'activité industrielle qui va permettre de maintenir 1 000 emplois dans l'usine de Blanquefort car nous serons bientôt 2 à 300 de trop », assure Philippe Poutou, le secrétaire du syndicat CGT de FAI, qui conduisait hier la délégation intersyndicale (CGT, CFTC, CFDT, FO). Les syndicats voulaient hier alerter les

pouvoirs publics garants de l'accord de reprise qui avait donné lieu à un soutien financier public significatif.

Force est toutefois de reconnaître que Ford a bel et bien investi plus de 120 millions d'euros dans l'outil industriel, qu'il employait à la fin du mois de février 986 actifs, et que l'entreprise n'aura pas recours en 2015 au chômage partiel dont elle avait massivement bénéficié depuis deux ans.

Prêt de personnel

Mais tout n'est pas rose pour autant chez FAI. D'abord, une centaine de salariés ont fait le choix individuel de rejoindre l'usine sœur de Getrag, filiale de Ford à 50 %, les plus jeunes. Ensuite, l'usine Ford connaît actuellement des difficultés dans la montée en puissance du double embrayage qui équipe les versions diesel de la Mondéo et de la Kuga. Enfin, la production de la boîte automatique 6F35 ne sera pas éternelle. Ford Europe a annoncé que le site de Blanquefort pourrait être candidat pour produire une nouvelle boîte de vitesse à l'horizon 2018. Mais la bagarre fera sans doute rage entre la dizaine d'usines « moteurs et embrayages » du groupe en Europe. « Il faudra que FAI, qui a toute légitimité pour y prétendre, fasse preuve d'une efficacité et d'une compétitivité qui doit être améliorée », explique-t-on à la direction de Ford Europe. Un discours qui a été mobilisateur chez Getrag qui a emporté l'an passé le marché de la nouvelle boîte de vitesse manuelle des futures petites Ford à l'horizon 2017. Chez FAI, le même propos suscite la crainte. Et l'inquiétude.

Jean-Bernard Gilles